



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BLANC (André), « Avertissement », *Théâtre complet*, Tome I,
HAUTEROCHE (Noël Le Breton de), p. 35-36

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1738-2.p.0035](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1738-2.p.0035)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Comme il n'y a pas eu de publication d'ensemble des œuvres de Hauteroche avant sa mort, à l'exception d'une édition pirate hollandaise, j'ai pris pour chaque pièce comme texte de base, la dernière édition parue du vivant de l'auteur, conformément aux règles habituelles, même si ces éditions ne semblent pas plus soignées que les autres : vraisemblablement Hauteroche ne s'y est guère intéressé. En revanche, les éditions posthumes du XVIII^e siècle, assez nombreuses, sont souvent meilleures.

Toujours conformément aux règles habituelles, j'ai modernisé l'orthographe, sauf lorsque la rime l'exigeait : ainsi, à titre d'exemple, j'écris je *vois*, je *crois*, pour rimer avec *moi* ou *loi*. En revanche, j'ai respecté la ponctuation de l'auteur toutes les fois qu'elle peut encore paraître admissible et ne gêne pas à la lecture. C'est ainsi que Hauteroche met systématiquement une virgule avant la conjonction *et*. De la même façon, la place des points d'exclamation ou d'interrogation ne correspond pas toujours à l'usage d'aujourd'hui : dans ce cas, je les ai corrigés. Également, les interjections *Eh* ou *Hé* semblent singulièrement arbitraires. Souvent même, on trouve en tête de réplique la conjonction *Et*, là où une interjection se justifierait mieux. Tout cela semble montrer une certaine négligence, que les éditions posthumes se sont en général efforcées de réparer.

Je n'ai pas hésité par ailleurs à déplacer les didascalies pour que les indications qu'elles donnent soient plus claires et non rétroactives. Par exemple, dans *Les Apparences trompeuses*, au vers 184, le texte donne :

NÉRINE

Pour ne pas vous déplaire,
À ma chambre, Monsieur, nous allons au plus tôt.

(*Prenant Damis par la main*)

Venez. Si quelqu'un vient, dis que je suis en haut. (*à Lise*).

Je rétablis :

Venez.

À Lise.

Si quelqu'un vient, dis que je suis en haut.

En ce qui concerne les notes explicatives de termes vieillis ou ayant changé de sens, je me suis toujours reporté d'abord à Furetière, comme étant le dictionnaire le plus proche de Hauteroche, ensuite à Littré.

La quantité et l'intérêt des variantes est très variable selon les pièces : certaines n'ayant eu qu'une édition, n'en comportent pas.

Les chiffres entre crochets représentent la pagination de l'édition de base.